

**Arrondissement : THIONVILLE**

**Type de réunion : Réunion de collège public**

### **Discussion sur le constat**

Au regard du document « Ouvrir le débat national sur l'avenir de l'Ecole », un graphique nous a interpellés. Pour le second degré, il est indiqué le nombre d'élèves par enseignant soit 11.6 élèves en 2002-2003.

Comment peut-on avoir un tel chiffre alors que nous avons en moyenne 25 élèves en face de nous ? Attention à ne pas faire dire n'importe quoi aux chiffres.....

### **13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Les difficultés éprouvées par les élèves à l'école étaient auparavant attribuées à des insuffisances ou à des dysfonctionnements d'ordre intellectuel ou psychologique qui pour l'essentiel faisaient obstacle à l'acquisition des connaissances.

Aujourd'hui les élèves dits en grandes difficultés ne sont plus seulement identifiés au vu de leur efficience intellectuelle. L'évolution sociale ( chômage, structure de la famille....) a modifié la nature des perturbations qui affectent la scolarité de nombreux élèves.

Risquent d'être, dès le départ en difficulté et au-delà en grande difficulté, les élèves qui n'adhèrent pas au projet que fait pour eux l'école. Pour ne pas se retrouver dès le niveau de la sixième dans une impasse, il faut mettre en place de nouvelles structures et des nouveaux moyens.

❶ Prévoir un dépistage précoce avant l'entrée en classe de 6<sup>ème</sup> .

Nécessité d'une collaboration avec les enseignants du primaire sur la base d'un nouvel outil à construire car les données actuelles (dossier scolaire) sont inadaptées. Ce nouvel outil permettrait de mieux connaître les nouveaux arrivants au collège. Les évaluations diagnostiques à l'entrée en sixième arrivent trop tard pour une mise en place efficace de soutien. On en reste trop souvent aux constats, sans pouvoir mettre en place (manque de moyens financiers, moyen horaire trop faible ...) des activités de remédiation et d'apprentissage adaptées aux élèves en grande difficulté.

❷ Création d'une nouvelle structure que l'on pourrait appeler « 6<sup>ème</sup> Aide et Soutien »

Attendre la classe de 4<sup>ème</sup> pour mettre en place une telle structure nous semble trop tard. Cette nouvelle structure serait un intermédiaire entre une 6<sup>ème</sup> normale et une classe de SEGPA. Elle permettrait un enseignement individualisé et un suivi personnalisé. Plusieurs arguments nous font penser qu'une telle classe est nécessaire :

☛ Aujourd'hui, les élèves en grande difficulté sont souvent disséminés dans plusieurs classes. Lorsqu'ils ont des difficultés dans une matière, on les sort de leur classe pour suivre un soutien. Cette extraction est souvent mal vécue par ces élèves. Les mettre dans une même classe leur permettrait de s'inscrire dans une démarche plus positive et une revalorisation de l'estime de soi.

☛ La multiplicité des intervenants et le cloisonnement des matières posent un problème supplémentaire à ces élèves. Une diminution du nombre d'enseignants devant ce public nous semble un point important.

☛ Une réorganisation des apprentissages dans cette structure permettrait de resituer la remédiation afin qu'elle puisse jouer pleinement son rôle ( Evaluation diagnostique – remédiation – apprentissage - évaluation terminale ).

❸ Pour compléter ce dispositif il faudrait une réelle autonomie des équipes pédagogiques :

☛ Pouvoir adapter et moduler les contenus d'enseignements.

☛ Donner plus de poids à l'avis des enseignants (voire un avis définitif et ferme) quant à l'intégration d'un élève dans une structure spécialisée, l'intérêt de l'élève étant toujours au centre de cette décision.

☛ Donner les moyens aux enseignants de recourir aux avis d'intervenants spécialistes extérieurs ( psychologue, assistante sociale...).

#### ④ Pouvoir recourir à des dispositifs ponctuels

Pourquoi ne pas utiliser les crédits alloués à la mise en place des IDD (itinéraires de découverte) pour aider les élèves en grande difficulté ? Les objectifs pourraient être différents entre les élèves en difficultés et ceux qui ne le sont pas. Pour les uns, les IDD pourraient être une ouverture culturelle, et pour les autres, un dispositif de remédiation, un moyen de se remettre à niveau.

⑤ Afin d'aider au mieux les élèves, il faudrait prévoir des structures plus souples qui permettrait des passerelles possibles de classes « spécifiques » aux classes « normales », ou inversement.

⑥ Il faudrait une formation des enseignants pour faire face à ces élèves en grande difficulté.

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Sur la question de la bivalence : si elle peut être bénéfique pour les élèves en grande difficulté, elle serait un non-sens, une régression et un appauvrissement de notre enseignement pour les autres élèves.

### **Priorités pour l'Ecole**

1. Faire progresser chaque élève en partant de ses possibilités pour lui permettre de trouver sa place dans la société.